

DOSSIER DE PRESSE

L'ART DANS LA VILLE

Divers lieux et espace public, Bourbourg

28.05 > 02.10.2016

Conférence de presse : 24.03.16 > 14h30

Vernissage : 27.05.16 > 18h30



> SOMMAIRE

Présentation du projet	page 3
Rencontre avec les artistes	pages 4 à 13
<ul style="list-style-type: none">• Patrick Devresse• Christelle Mally• Xin He• Élodie Wysocki	
<ul style="list-style-type: none">• Étudiants de L'ESA Dunkerque/Tourcoing	
Visuels pour la presse	page14
Les partenaires du projet	page 15
Les partenaires du CIAC / Chœur de lumière	page 16
Informations pratiques	page 17

> PRÉSENTATION DU PROJET

L'Art dans la ville regroupe trois projets qui placent la population au cœur de la création artistique.

→ **Quatre artistes, quatre projets de résidence** prenant comme point de départ l'œuvre « Chœur de lumière » d'Anthony Caro, vont, en lien direct avec les habitants, porter un nouveau regard sur la présence de cette œuvre à Bourbourg, son impact sur la population et plus largement sur le territoire.

Christelle Mally, artiste de la région Nord-Pas-De-Calais, va avec son projet « MYTHOLOGIE » travailler dans la lignée des Cabinets de curiosité. Par la récolte d'objets relevant d'une histoire personnelle, transmis de génération en génération ou encore en lien avec la ville de Bourbourg et l'histoire familiale, les habitants seront sollicités pour partager leur(s) histoire(s) affective(s), culturelle(s) et identitaire(s).

Élodie Wysocki, jeune artiste lilloise, présentera « COSMOGONIES ». Partant de la théorie du scientifique anglais Charles Darwin sur l'évolution des espèces, elle s'intéressera au corps humain par la présentation d'œuvres sculpturales et développera un projet collaboratif avec divers partenaires de la ville autour du dessin, de la gravure et du texte. Ce travail fera l'objet d'une édition.

Patrick Devresse, photographe arrageois, dans son projet « FACE TO FACE », présentera -à travers différents portraits réalisés auprès des habitants et de partenaires- les relations qui existent entre l'humain face à l'art, face à son désir d'art, face à son lieu de vie, face à la culture, face à son insertion professionnelle...

→ **Un lieu, une œuvre, un artiste, un habitant** Des Bourbourgeois ont mis une partie de leur lieu de vie à la disposition de quatre jeunes étudiants de l'École Supérieure d'Art de Dunkerque-Tourcoing. Laissant libre-cours à leur imagination, ils vont ensemble s'approprier l'espace pour créer en toute complicité une œuvre unique pensée pour le lieu. Chacun pourra au détour de ses déambulations découvrir ces créations.

→ **Le tricot urbain ou Yarn Bombing** est une forme d'art urbain utilisant le tricot ou les fils colorés comme matériau de travail. Il va investir l'espace public en utilisant et en recouvrant le mobilier urbain de laine (bancs, escaliers, ponts, abribus, panneaux ...), des éléments de paysage naturel (troncs et branches d'arbre, pelouses, jardins). L'un des objectifs est d'habiller la ville en les rendant moins impersonnels, plus ludiques et colorés. Pour la ville de Bourbourg, nous allons nous appuyer sur les partenaires du territoire qui seront pour certains des lieux de collecte de laine (CIAC, CCAS, centres sociaux, bibliothèques et médiathèques, commerces...) et pour d'autres des partenaires de tricot dans la réalisation des ouvrages (maisons de retraites, ateliers créatifs des CCAS, associations, écoles, bénévoles ...). Ce projet place la population au cœur de sa réalisation ou chaque partenaires et habitants associés devient un acteur privilégié.

Le projet **Art dans la ville** bénéficie du soutien du Département du Nord dans le cadre du dispositif des présences artistiques dans les territoires.

> RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

◆ PATRICK DEVRESSE

patrick.devresse@cegetel.net
www.patrickdevresse.fr



©Sébastien JARRY

- PRÉSENTATION : D'OÙ VENEZ-VOUS ? RACONTEZ-NOUS VOTRE PARCOURS.

« Je suis né à Billy Montigny dans le bassin minier du nord de la France, entre Hénin-Beaumont et Lens. Je me sens profondément ancré dans cette région qui a été pour moi un marqueur de ma vie et l'objet de nombreux travaux. Mon père était géomètre du fond mais aussi pianiste et ma mère commerçante.

Pour ma communion, parmi les cadeaux reçus il y avait un Ultrafex, appareil photo noir à grosses bobines. Je m'en suis tout de suite accaparé, et j'ai commencé à réaliser des photographies qui de l'avis de ma famille étaient différentes de ce qui semble être normal pour un enfant de 10-12 ans. Cet appareil m'a suivi et se trouve toujours dans mon atelier

Puis vint l'adolescence et mes études d'enseignant. Parallèlement, la découverte de la musique pop, la création d'un petit groupe... mais une certaine lucidité m'a permis de prendre conscience de mes faiblesses musicales pour me tourner vers la photographie qui témoignait à l'époque d'une grande effervescence culturelle. Je l'ai découverte dans les sous-sols de l'École normale parallèlement aux grands noms qui en faisaient mon admiration. Le reste est allé très vite... Achat de mes photos par les artothèques d'Hénin Beaumont et Saint Omer puis "TCR Expo rail" après sélection du FRAC.

Depuis cette époque, je n'ai pas cessé d'exposer mes travaux personnels et des commandes dans la région Nord, à Paris, en France, au Portugal, en Belgique et en Allemagne. Une nouvelle aventure commence avec Bourbourg. »

(J'ai également une grande activité pédagogique...)

- POURQUOI AVEZ-VOUS VOULU ÊTRE ARTISTE ?

« Depuis tout petit, le domaine artistique m'a toujours attiré. Mon père était pianiste, mais une épouse possessive ne lui a pas permis de développer son art. Tout petit, le dessin et la peinture m'ont intéressé puis la fréquentation des MJC, des centres culturels, des musées ont développé chez moi un sens artistique. L'envie de passer de l'autre côté et de pratiquer s'est très vite faite sentir... Je pense que même si vous en avez envie, ce sont les autres qui décident que vous êtes un artiste, que le regard que vous portez sur le monde est digne d'intérêt et qu'ils ont envie de le montrer. Votre façon de voir devient universelle et ne concerne alors plus seulement votre famille ou un nombre restreint de personnes. Puis les projets s'enchaînent, naturellement ou provoqués. Ce mot "Artiste" que l'on m'attribue reste néanmoins étrange pour moi. »

- EN QUOI LE PROJET ART DANS LA VILLE SUR BOURBOURG VOUS A SÉDUIT ?

« La compréhension visuelle ou artistique n'existe pour moi que dans un contexte visible ou qui demande à être révélé (caché derrière, en coulisses). En ce sens les villes me passionnent.

Il y a aussi cette dimension de restitution de ce que l'on a emprunté (ici l'image) et que l'on peut exposer ensuite dans le contexte initial. Je considère que si je "prends" l'image de quelqu'un, je me dois de la lui "rendre" d'une façon ou d'une autre. Ici ce sera dans sa ville, Bourbourg. Aux confins de l'urbanisme et de la ruralité elle semble posséder un atout particulier entre technique et spiritualité et la

photographie est un art particulièrement favorable au dévoilement de quelques vérités profondes et humaines. La recherche de la lumière, des instants, des compositions, et celle du sensible révélera des univers soupçonnés mais inconnus qui affleurent à la surface des rapports qui se nouent entre les êtres et des lieux.

Les recherches complexes menant à l'aboutissement du projet pourront être facilitées par une découverte et une fréquentation des habitants, par les collaborations avec les autres artistes qui travailleront également sur place, mais aussi par des ateliers menés avec les habitants de la ville et la population concernée.

Mettre en résonance une oeuvre avec un territoire et surtout ses habitants par le biais du médium photographique. »

- COMMENT INTEGREZ-VOUS LA NOTION DE PARTAGE ET D'IMPLICATION AVEC LA POPULATION ?

« Le projet **Art dans la ville** m'a particulièrement séduit dans la mesure où il me parle essentiellement de l'humain. De l'humain et de sa place dans un lieu qu'il a créé, ici ni trop petit ni trop grand mais d'une immense puissance artistique avec l'oeuvre d'Anthony Caro. Un travail personnel de photographies mettant en jeu les rapports des habitants avec cette proximité de l'oeuvre. Ils habitent une ville dont ils ne peuvent ignorer que d'en parler c'est aussi parler du *Chœur de lumière*. Ce sera l'occasion de vivre un rapport photographique avec lui et ce qui l'entoure, sous une forme qui reste à déterminer, le portrait, le rapport au corps dans son intégralité ou sa fragmentation. Réintroduire l'humain qui appréhende l'espace et la lumière. Le corps remis en oeuvre sous forme photographique. »

◆ CHRISTELLE MALLY

ciac2016christellemally.blogspot.com
christellemally.blogspot.com



- PRÉSENTATION : D'OÙ VENEZ-VOUS ? RACONTEZ-NOUS VOTRE PARCOURS.

« Née à Douai en 1978, je vis et travaille à Dunkerque depuis 1997 date de mon entrée à l'École Régionale des Beaux-Arts en tant qu'étudiante et où j'ai obtenu mon Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique. Depuis lors, je continue mon parcours artistique, atelier d'artiste, expositions, résidences... Je suis également responsable de l'association « La **Plate-Forme** », laboratoire d'art contemporain à Dunkerque. C'est un lieu consacré aux artistes et à la promotion de l'art contemporain. Ce lieu offre sept ateliers d'artistes, un espace d'exposition et organise des résidences d'artistes. »

- POURQUOI AVEZ-VOUS VOULU ÊTRE ARTISTE ?

« Toute ma scolarité a été tournée vers l'envie d'intégrer un jour une école d'art et de faire un cursus artistique. L'art est pour moi une manière d'exprimer ma propre sensibilité, de répondre à des questions personnelles et d'interroger des univers différents. Il est également un moyen de toucher les gens, de les faire se questionner. Cela peut prendre toutes les formes et nous pouvons parler de tous les sujets. »

- EN QUOI LE PROJET ART DANS LA VILLE SUR BOURBOURG VOUS A SÉDUIT ?

« L'évènement l'**Art dans la Ville**, s'inscrit dans des projets qui depuis quelques années se développent dans différents pays, comme les Pays-Bas ou le Royaume-Uni.

Dans ces villes, cela peut prendre la forme de « Empty Shop », ce sont des parcours dans le centre-ville, le concept est de faire entrer l'art dans les magasins vacants, ils sont mis à disposition par les propriétaires. Les artistes investissent les lieux pour des expositions.

À Bourbourg toute la ville est sollicitée, les habitants, les enfants, les élus, la vie culturelle et associative locale pour créer avec les artistes invités.

Cette forme d'accessibilité à l'art vis-à-vis de la population est très importante. Elle offre aux habitants la possibilité d'interagir et de s'approprier ce qu'on appelle l'art contemporain. »

- COMMENT INTEGREZ-VOUS LA NOTION DE PARTAGE ET D'IMPLICATION AVEC LA POPULATION ?

« Par la mise en place du projet **Mythologie**, projet à destination de la population bourbourgeoise, je souhaite mettre en valeur leur histoire spécifique et unique. Cela prendra la forme d'une collection d'objets, de récits, de photographies...

Le projet est de récolter les objets des habitants, relevant d'une histoire personnelle forte, gardés de génération en génération pour pérenniser une mémoire vivante de la famille ou de ses habitants.

Ces objets personnels seront porteurs d'une charge culturelle, affective ou sentimentale, porteurs de la mémoire créant des récits, des mythologies au cœur des familles. »

◆ XIN HE



- SA COLLABORATION AVEC CHRISTELLE MALLY

Invitée par le CIAC de Bourbourg pour une exposition en lien avec ses habitants, dans le cadre de « **l'Art dans la ville** ». Christelle a demandé à Xin HE, étudiante à l'École Supérieure d'art NPDC d'être son assistante sur ce projet.

Étudiante chinoise, arrivée en 2013 à Dunkerque, Xin HE travaille sur les réseaux de communication transculturels.

Lors de la mise en place du projet d'exposition, Christelle lui a demandé d'élaborer une pièce en rapport avec ses préoccupations artistiques, qui ferait le lien entre la ville de Bourbourg et la Chine.

Une analogie photographique des lieux, des architectures, des objets...

- SA DÉMARCHE ARTISTIQUE

« Étudiante en 5^e année à l'École Supérieure d'Art du Nord-Pas de Calais/Dunkerque. Je suis née et j'ai grandi en Chine. En 2013, j'ai vécu mes expériences en France, absorbant et sentant les cultures différentes d'autres pays. Je suis doublement influencée, d'un côté par la culture chinoise, et l'autre côté, par la culture occidentale. La pédagogie interculturelle et le cadre géographique de l'école de Dunkerque me permettent une rencontre avec divers contextes culturels. Dans notre école d'art, il y a beaucoup d'étudiants étrangers qui viennent de pays différents, comme la Côte-d'Ivoire, l'Algérie, le Brésil, le Liban, le Vietnam, la Corée du sud, la Chine, la Russie etc...

Mon intérêt est de pouvoir ramasser, accumuler toutes mes expériences des différents lieux, pour mon inspiration artistique et ma création. Je m'efforce de trouver ma propre manière de créer l'art. J'essaie toujours de chercher une relation entre l'expérience transculturelle et la création artistique. J'explore divers médias et supports comme la photographie, le dessin, l'installation, la vidéo pour monter une superposition de cultures différentes dans mes réalisations plastiques. Ces créations établissent un dialogue interculturel. »

- LE PROJET TRANSCULTURALITÉ

« Lors de ma première promenade dans la ville de Bourbourg, ce qui m'a donné le plus d'émotion est une école primaire publique, le Groupe Scolaire Jean-Michel Billaut, située entre la place du Marché aux chevaux et la rue de l'Abbaye. Cette école a été construite il y a 136 ans. Elle ouvre le 21 avril 1884, à la rentrée de Pâques. Quand je traverse le passage couvert de l'école à Bourbourg, je trouve que la structure unique du couloir est similaire au *long passage culturel* couvert dans le Pavillon *Huancui* au bord du lac, dans mon pays natal, là où j'ai vécu une vingtaine d'années. Ce pavillon est sur l'île *Huancui* recouverte de plantes, entouré d'eau claire. Le pavillon et l'île ressortent, placé au milieu des montagnes. C'est un beau paysage. Pour moi, de ce couloir se dégage toujours une pointe de nostalgie, ce souvenir personnel fait la beauté de la ville.

Ma création va devenir des photos. Elle crée des réseaux de communication entre ces deux lieux, ces deux villes, ces deux pays. Elle va porter un sentiment personnel, une charge transculturelle, un étalement dans le temps et l'espace... »

◆ ÉLODIE WYSOCKI

www.elodiewysocki.fr



© Salt Moon

- PRÉSENTATION : D'OÙ VENEZ-VOUS ? RACONTEZ-NOUS VOTRE PARCOURS.

« J'ai été diplômée de l'école des Beaux Arts de Nîmes en 2008, j'ai ensuite réalisé un master en esthétique à l'Université de Lille 3. Je travaille à Lille depuis 2010, je partage mon temps entre ma pratique, l'Université, je suis chargée de cours en licence d'arts plastiques et le LaM (Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut), où je suis guide. »

- POURQUOI AVEZ-VOUS VOULU ÊTRE ARTISTE ?

« Pourquoi ai-je voulu être artiste ? Il y a pleins de raisons qui pourraient expliquer ce choix. Mais peut-être que la plus importante, et sûrement la plus banale, c'est que j'ai aimé les cours d'arts plastiques et que, lorsque j'ai eu le choix, j'ai opté pour un apprentissage, et une vie finalement, qui me permettrait de faire de l'art tout le temps (où en tout cas, le plus souvent possible). »

- EN QUOI LE PROJET ART DANS LA VILLE SUR BOURBOURG VOUS A SÉDUIT ?

« C'est un projet atypique. La possibilité de monter une exposition dans un lieu comme l'ancienne prison de Bourbourg m'a plu. »

- COMMENT INTEGREZ-VOUS LA NOTION DE PARTAGE ET D'IMPLICATION AVEC LA POPULATION ?

« Il me semble que l'acte de création est en soi fondamentalement égoïste. Faire n'est pas un acte de partage, surtout pas dans l'art contemporain. Mais, créer pour des lieux, surtout lorsqu'ils ne sont pas des espaces officiels de monstration artistique, c'est comme s'infiltrer là où l'art s'observe un peu de loin, c'est se faufiler un peu dans le quotidien des gens. Je suppose que c'est alors, que cela devient du partage. »

> ÉTUDIANTS DE L'ESA DUNKERQUE/TOURCOING

◆ ANTHONY MIESSAN

06 78 51 72 35

miessananthony@gmail.com /miessan.anthony@esa-n.info

NIVEAU D'ÉTUDE: 4ème année



• PRÉSENTATION : D'OÙ VENEZ-VOUS ? RACONTEZ-NOUS VOTRE PARCOURS.

« Étudiant originaire de Cote d'Ivoire, je suis inscrit en 4ème année à l'E.S.A de Dunkerque au titre de l'année académique 2015/2016.

Après l'obtention du baccalauréat série D, je suis admis au concours d'entrée à l'École Nationale des Beaux Arts d'Abidjan en 2008 où j'ai fait 5 ans de formation découpée comme suit:

Premier cycle:

Deux années de formation en tronc commun, sanctionnées par l'obtention du D.E.A.G (Diplôme d'Études Artistiques Générales).

Second cycle:

Trois années en atelier de spécialisation d'art mural (peintures et montages), sanctionnées par l'obtention du master de recherches, à savoir le master 1 et 2.

Je tiens à signaler que le système d'évaluation L.M.D a pris effet à l'École Nationale des Beaux Arts d'Abidjan pendant mon cursus supérieur et donc, je fais partie de la première promotion diplômée en master de recherches au titre de l'année 2013/2014. »

• POURQUOI AVEZ-VOUS VOULU ÊTRE ARTISTE ?

« Mon choix de devenir artiste me vient d'abord de ma passion pour le dessin. Je dois toutefois avouer qu'ayant eu un bac D, j'ai dû sous pression de mon père, intégrer la faculté des sciences économiques et de gestion à l'université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan, avant de contacter une maladie qui m'empêcha de composer pendant les évaluations. Je perdis donc une année quand mon père m'autorisait enfin de choisir librement les études que je voulais faire c'est-à-dire les arts plastiques. Il faut dire que je n'ai pas reçu de cours d'initiations ou de cours préalables à ce qu'étaient les arts plastiques, vu que je n'en ai pas fait au lycée et au collège. Cependant mon amour inconditionnel pour le dessin m'amena dans des exercices de reproduction sur papier des personnes et des objets. Mon entrée dans une école d'art m'a permis d'approfondir mes connaissances sur les règles de l'académisme et d'expérimentations de nouveaux médiums de production non connus de ma personne. »

• EN QUOI LE PROJET ART DANS LA VILLE SUR BOURBOURG VOUS A SÉDUIT ?

« Tout premièrement j'ai voulu m'investir dans ce projet parce que c'est une première expérience pour moi en France de participer à un projet d'**Art dans la ville**, du fait de ma récente immigration sur le sol français. Aussi c'est pour moi une occasion de connaître un peu mieux la région Nord et de collaborer avec d'autres artistes, qui soient français ou qui proviennent d'autres horizons comme moi, histoire de partager nos connaissances nos expériences et nos médiums de productions artistiques. De plus j'espère de ce projet qu'il m'aidera dans l'avenir à faire découvrir mon travail plastique et à me fondre dans la grande sphère de l'art contemporain occidental, dont je ne cesse de découvrir chaque jour les brillantes oeuvres, et desquelles je m'inspire pour mes réalisations personnelles. »

- COMMENT INTEGREZ-VOUS LA NOTION DE PARTAGE ET D'IMPLICATION AVEC LA POPULATION ?

« Je trouve l'initiative de faire impliquer la population en présence très bonne et originale. Cette initiative permettra à nous étudiants en école d'art et aux artistes sollicités d'une part de connaître les attentes des habitants de Bourbourg mais aussi de voir dans quelle mesure faire d'elle le point central autour desquels gravitent nos réflexions et nos réalisations tout en la faisant participer de façon active ou passive aux projets. »

◆ LIOU DU

06 61 62 78 17

du.liou@esa-n.info

NIVEAU D'ÉTUDE: 4ème année



- POURQUOI AVEZ-VOUS VOULU ÊTRE ARTISTE ?

« Pour moi, en ce moment, être artiste est un mode de vie. Je ne sais pas comment je serai dans le futur, mais je profite de ce que j'ai, de ce que la vie me donne. Approcher dans la mesure du possible au plus près des choses, c'est la meilleure façon de connaître un élément. »

- EN QUOI LE PROJET ART DANS LA VILLE SUR BOURBOURG VOUS A SÉDUIT ?

« Dans le parcours d'observation, par un point de vue et une connaissance étrangère, je réfléchis sur le phénomène régional en général. Quand je plonge dans cet environnement, c'est comme la première fois où je suis allé au parc dans mon enfance, il y a pleins de mystères qui m'attendent pour rechercher. C'est pourquoi le projet **Art dans la ville** sur Bourbourg m'a séduit. »

◆ KAI KANG

kang.kai@esa-n.info
NIVEAU D'ÉTUDE: 4ème année



- POURQUOI AVEZ-VOUS VOULU ÊTRE ARTISTE ?

« Tout d'abord, je pense que chacun de nous possède une expérience personnelle qui peut devenir un moment marquant d'une vie. Cette expérience fonde des perceptions riches et singulières. Quand j'étais petit, j'ai vécu dans un village de montagne. Cependant, avec le développement rapide de la Chine, Mon village de montagne a été détruit dans le développement de la Chine, je fus forcé de déménager dans une ville inconnue. J'ai dû m'habituer à la perte, la solitude et le sentiment de peur. Depuis cette expérience, j'ai une perspective unique, je préfère utiliser ce point de vue dans l'art. J'espère que le public à travers mon travail ressentira le même sentiment. »

- EN QUOI LE PROJET ART DANS LA VILLE SUR BOURBOURG VOUS A SÉDUIT ?

« Tout d'abord, j'aime bien la ville de Bourbourg, il n'y a pas de supermarchés à grande échelle, pas de décoration extravagante ou flamboyante, cela me rappelle mon enfance. J'aime ce sentiment, je peux créer dans cet environnement un bon travail. Encore une fois, j'espère rendre la ville encore plus belle grâce à mon travail. »

- COMMENT INTÉGREZ-VOUS LA NOTION DE PARTAGE ET D'IMPLICATION AVEC LA POPULATION ?

« Je veux être capable de faire une peinture ou une installation. Je souhaite faire de l'art interactif. Je voudrais inviter des enfants à jouer ou à participer dans différentes formes d'arts. Je pense que le but de l'**Art dans la ville** va permettre aux gens de se sentir la joie de l'art. De même, ils peuvent sentir qu'ils peuvent créer des œuvres d'art. L'art est partout. »

◆ LINSHUANG CAO

cao.linshuang@esa-n.info
NIVEAU D'ÉTUDE: 4ème année



• EN QUOI LE PROJET ART DANS LA VILLE SUR BOURBOURG VOUS A SÉDUIT ?

« Dans mon travail, j'ai toujours voulu changer la relation entre le travail et le public, ce qui permet aux spectateurs de voir mon travail dans une perspective différente. Dans mes propres projets artistiques, au cours des deux prochaines années, je vais chercher une relation entre l'information publique et privée. Dans le même temps montrer la société contemporaine, le développement des technologies de l'information pour l'impact de la vie privée. Je pense que cela est une influence inévitable qui existe dans la société.

• QUE SOUHAITEZ-VOUS RÉALISER SUR BOURBOURG ?

« Je veux être capable de faire une peinture sur mur. Avec les yeux de chats et serpents. Je vais utiliser la façon de peinture pour afficher le concept des yeux épiaant dans le projet **l'Art dans la ville**. ».

> LES VISUELS



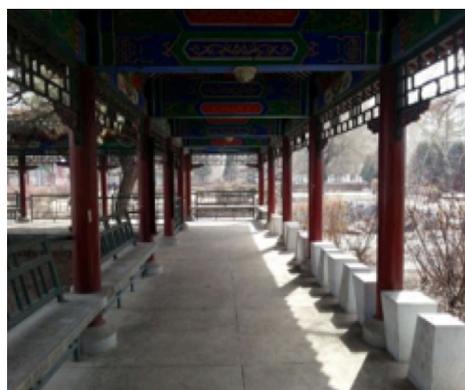
© Patrick DEVRESSE, *Dire les femmes*, 2011



©Christelle MALLY, *Masque de licorne*, 2015



© Élodie WYSOCKI, *Darwinette N°9*, 2015



© Xin HE, ville de Anshan, Chine



© Anthony MIESSAN, *Écoute*, 2010



Projet Tricot Urbain

> LES PARTENAIRES DU PROJET

Les partenaires financiers et institutionnels :

- Le Département du Nord
- Le SIVOM des Rives de l'Aa et de la Colme
- La Ville de Bourbourg

Les mécènes et partenaires ponctuels :

- DILLINGER France, Grande-Synthe
- Bonneterie Dupé, Zoning, Linselles
- Union Textile Européenne, Neuville en Ferrain
- Coud'Pouce pour l'emploi, Coudekerque-Branche
- Boutique Aux Sœurs Blanches, Bourbourg

Les partenaires acteurs sur le projet :

- La Mission locale, Bourbourg
- Le collège Notre Dame, Bourbourg
- Le Centre Communal d'Action Sociale, Bourbourg
- Le Centre Social, Bourbourg
- L'Association *Parts de Mémoire*, Bourbourg
- Les résidences des personnes âgées : la Résidence Olivier Varlet et la Fondation Schadet Vercoustre, Bourbourg
- Maison de retraite le Béguinage, Gravelines
- La médiathèque, Bourbourg
- Les habitants (Monsieur et Madame Bertout, Monsieur et Madame Pignon...)
- Pharmacie Bécart, Bourbourg
- La piscine municipale, Bourbourg

Les bénévoles :

- Bétourné Christine, Blavoët Nicole et Erika, Boudens Patricia, Devos Aurore, Guillemant Lucile, Langagne Élise-Marie, Radenne Michelle, Révillon Patricia, Sueur Marie, Vanhoove Martine, Wattez Brigitte
- Toute l'équipe du CIAC, du *Chœur de lumière*

> LES PARTENAIRES DU CIAC/CHŒUR DE LUMIÈRE

Les partenaires financiers et institutionnels :

Dans le cadre d'investissements

- L'État – Ministère de la Culture et de la Communication
- Le Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais
- Le Département du Nord
- La Communauté urbaine de Dunkerque
- Le SIVOM des Rives de l'Aa et de la Colme

Dans le cadre du fonctionnement

- La Ville de Bourbourg

Mécènes, partenaires ponctuels

- L.A Linière, Bourbourg
- La Chambre de l'agriculture de la Région Nord-Pas-de-Calais, Lorgies
- Nord'imprim, Steenvoorde
- Biopath laboratoires, Calais
- DILLINGER France, Grande-Synthe
- Centre Culturel Canadien, Paris
- Délégation Générale du Québec, Paris
- Conseil des Arts et des Lettres, Paris

Les partenaires culturels :

- Le FRAC Nord-Pas-de-Calais, Dunkerque
- Le LAAC, Dunkerque
- Le Musée du dessin et de l'estampe originale, Gravelines
- La Lemon Galerie, Lille
- Lille Art Up/ Lille Art Fair, Lille
- Le Château Coquelles/Centre Culturel, Dunkerque
- La Plate-Forme, Dunkerque
- Musée des Flandres, Cassel
- Le FRESNOY, Tourcoing
- Le Musée des Beaux-Arts, Calais
- L'école des Beaux-Arts de Dunkerque/Tourcoing, Dunkerque
- L'Association *Parts de Mémoire*, Bourbourg
- La Galerie Robespierre, grande-Synthe
- La Galerie Archiraar, Bruxelles
- La Galerie Jean Fournier, Paris

> LES INFORMATIONS PRATIQUES

CIAC – Centre Interprétation Art et Culture

1 rue Pasteur 59630 Bourbourg

Tél. 03.28.22.01.42

Mail : ciac-bourbourg@orange.fr

Web : www.ciacbourbourg.fr

Le *CIAC* vous accueille du lundi au samedi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30 (d'octobre à mars) et du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h ainsi que le dimanche et les jours fériés de 14h30 à 18h (d'avril à septembre).

Entrée libre

Le Chœur de lumière est accessible du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h. Le dimanche de 10h à 13h et de 14h à 18h.

CONTACTS :

Chantal Athané, Directrice du CIAC/*Chœur de lumière*

c.athane@bourbourg.fr

Annabelle Maes, Chargée de Communication et du développement culturel

a.maes@bourbourg.fr